

TRADUCTION

Riḍván 2024

Aux bahá'ís du monde

Amis chèrement aimés,

Deux années d'une formidable entreprise de neuf ans se sont rapidement écoulées. Les amis de Dieu ont pris ses objectifs à cœur. Dans l'ensemble du monde bahá'í, ce qui est nécessaire pour étendre davantage le processus de construction communautaire et opérer une transformation sociale profonde est mieux compris. Mais chaque jour qui passe, nous voyons aussi l'état du monde devenir plus désespéré, ses divisions, plus sévères. L'escalade des tensions au sein des sociétés et entre les nations se répercute sur les peuples et les régions de multiples façons.

Cela exige une réponse de la part de chaque âme consciencieuse. Nous savons bien que la communauté du plus grand Nom ne peut s'attendre à ne pas être touchée par les épreuves de la société. Pourtant, bien que ces épreuves l'affectent, elles ne la troublent pas ; les souffrances de l'humanité l'attristent, mais elles ne la paralysent pas. Une préoccupation sincère doit inciter à déployer des efforts soutenus pour bâtir des communautés qui offrent espoir plutôt que désespoir, unité plutôt que conflit.

Shoghi Effendi a clairement décrit comment un processus de « détérioration progressive des affaires humaines » se produit parallèlement à un autre, soit un processus d'intégration grâce auquel se construit « l'Arche de salut humain », l'« ultime refuge » de la société. Nous nous réjouissons de voir, dans chaque pays et chaque région, de véritables artisans de paix occupés à bâtir ce refuge. Nous le constatons dans chaque récit qui parle d'un cœur qui s'enflamme de l'amour de Dieu, d'une famille qui ouvre son foyer à de nouveaux amis, de collaborateurs qui s'inspirent des enseignements de Bahá'u'lláh pour répondre à un problème social, d'une communauté qui renforce une culture de soutien mutuel, d'un quartier ou d'un village qui apprend à mettre en place et à poursuivre les actions nécessaires à son propre progrès spirituel et matériel, d'une localité qui connaît le bonheur de voir naître une nouvelle assemblée spirituelle.

Les méthodes et les instruments du Plan permettent à chaque âme d'apporter une contribution à ce dont l'humanité a besoin en ce jour. Loin d'offrir un soulagement passager aux maux du moment, l'exécution du Plan est le moyen par lequel des processus constructifs à long terme, se déroulant sur plusieurs générations, sont mis en œuvre dans chaque société. Tout cela conduit à une conclusion urgente et inéluctable : le nombre de ceux qui consacrent leur temps, leur énergie, leur attention à la réussite de ce travail doit augmenter rapidement et durablement.

Où, sinon dans le principe de l'unicité de l'humanité énoncé par Bahá'u'lláh, le monde peut-il trouver une vision assez large pour unir tous ses éléments divers ? Comment le monde

peut-il guérir les fractures sociales qui le divisent, si ce n'est en traduisant cette vision dans un ordre fondé sur l'unité dans la diversité ? Qui d'autre peut être le levain qui permettra aux peuples du monde de découvrir un nouveau mode de vie, un chemin vers une paix durable ? Tendez donc à tous la main de l'amitié, de l'effort et du service communs, de l'apprentissage collectif, et avancez de concert.

Nous sommes conscients de la vitalité et de la force générées, dans toute société, par les jeunes qui s'éveillent à la vision de Bahá'u'lláh et deviennent des protagonistes du Plan. Et ainsi, avec quelle immense bienveillance, quel courage et quelle confiance absolue en Dieu les jeunes bahá'ís doivent-ils décider de tendre la main à leurs pairs et de les intégrer dans ce travail ! Tous doivent s'élancer, mais la jeunesse doit s'envoler.

L'urgence du moment ne doit pas occulter la joie particulière qui découle du service. L'appel à servir est un appel exaltant et universel. Il attire chaque âme fidèle, même celles qui sont accablées de soucis et d'obligations. Car dans toutes les façons dont cette âme fidèle s'occupe, on découvre une dévotion profondément enracinée et une préoccupation constante pour le bien-être d'autrui. Ces qualités apportent cohérence à une vie aux exigences multiples. Et, pour tout cœur enflammé, les moments les plus doux sont ceux passés auprès de sœurs et de frères spirituels, à prendre soin d'une société qui a besoin de nourriture spirituelle.

Dans les mausolées sacrés, le cœur débordant, nous remercions Bahá'u'lláh de vous avoir fait vous lever et de vous avoir formés dans ses voies, et nous le supplions de vous envoyer sa bénédiction.

[signé : La Maison universelle de justice]